

# Le nu descendant l'escalier

## Marcel Duchamp, 1912



**Zone foncée**  
Couleurs bois, ocre marron,  
vert, beige, rouge...

**Zone claire**  
Couleurs bois, ocre marron, vert,  
beige, rouge...

*Nu descendant un escalier  
n°2*

Marcel Duchamp, 1912  
Huile sur toile  
146X89CM  
Philadelphia, Museum of Art

Commentaire de Marcel Duchamp :

*« Cette version définitive du Nu descendant un escalier, peinte en janvier 1912, fut la convergence dans mon esprit de divers intérêts, dont le cinéma, encore en enfance, et la séparation des positions statiques dans les chronophotographies de Marey en France, d'Eakins et Muybridge en Amérique. Peint, comme il l'est, en sévères couleurs bois, le nu anatomique n'existe pas, ou du moins, ne peut pas être vu, car je renonçai complètement à l'apparence naturaliste d'un nu, ne conservant que ces quelques vingt différentes positions statiques dans l'acte successif de la descente. Avant d'être présenté à l'Armory Show de New York en 1913, je l'avais envoyé aux Indépendants de Paris en février 1912, mais mes amis artistes ne l'aimèrent pas et me demandèrent au moins d'en changer le titre. Au lieu de modifier quoi que ce fût, je le retirai et l'exposai en octobre de la même année au Salon de la Section d'or, cette fois sans opposition. (...) Je me sentais plus cubiste que futuriste dans cette abstraction d'un nu descendant un escalier: l'aspect général et le chromatisme brunâtre du tableau sont nettement cubistes, même si le traitement du mouvement a quelques connotations futuristes. »*

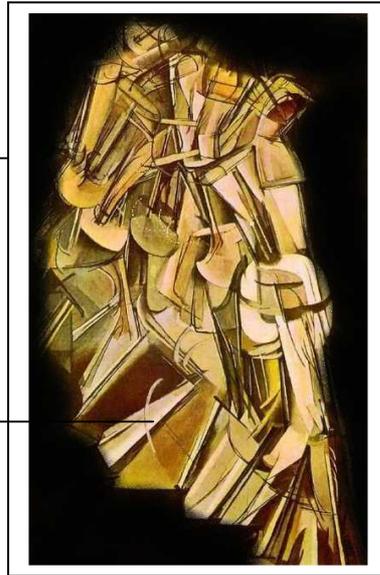
### Analyse

Le nu est un objet de représentation codifié répondant à certains critères. Or, ici, le nu ne pose pas mais est montré dans une figuration de mouvements. Il y a donc une rupture avec le code du nu classique. Cette peinture renvoie en fait aux codes de la représentation cubiste tout en s'en écartant un peu. On y retrouve en effet des compositions, des formes, une volonté de faire valoir des géométries, des figures, deux aspects simultanés d'une figure dans l'espace. Une chose est cependant inattendue : il y a un certain dynamisme, alors que les cubistes prônent une forme figée. C'est donc en quelque sorte une contestation du cubisme. Cette volonté de saisir le mouvement renvoie au futurisme et sera une des premières ruptures produites par Duchamp dans l'esthétique moderne.

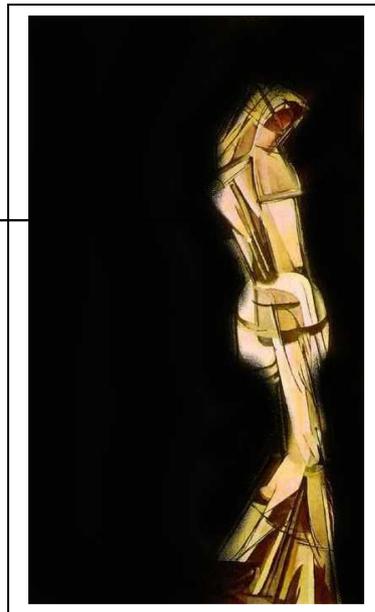
**Analyse de la zone claire**

Plusieurs formes  
géométriques  
différentes ou identiques  
Du plus clair vers le plus  
foncé

Traits qui symbolisent  
le mouvement

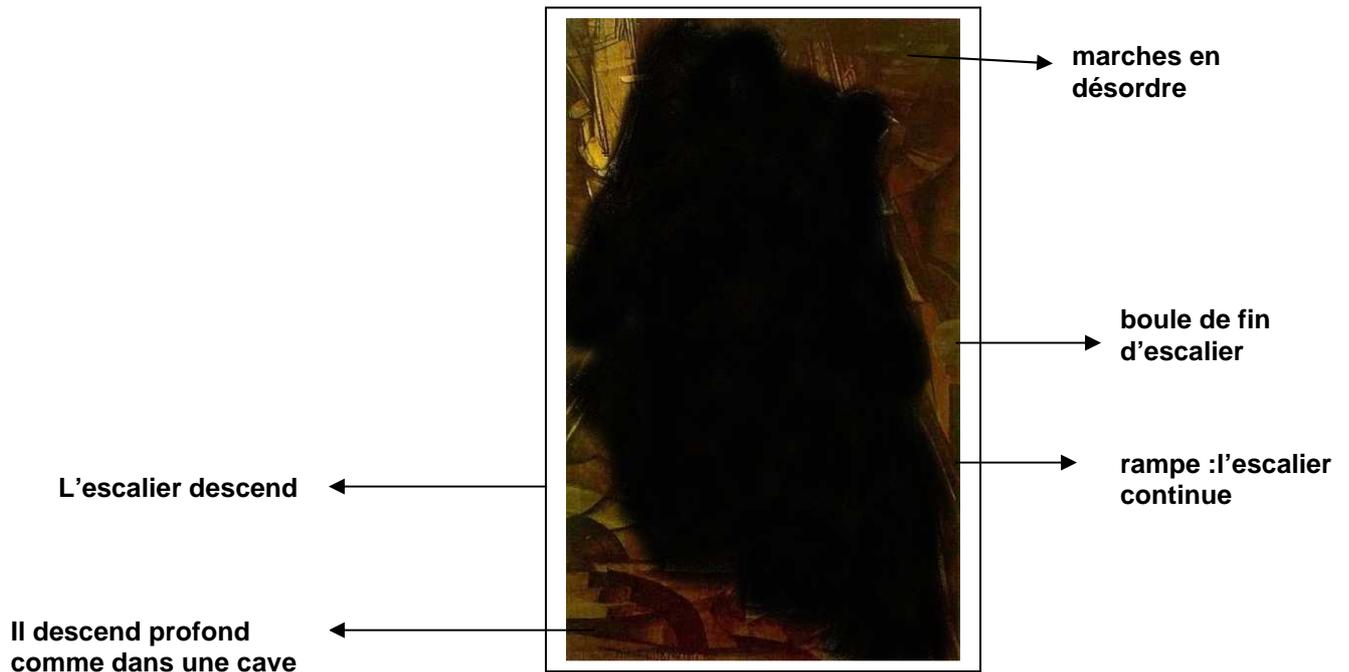


Silhouette de femme  
qui marche

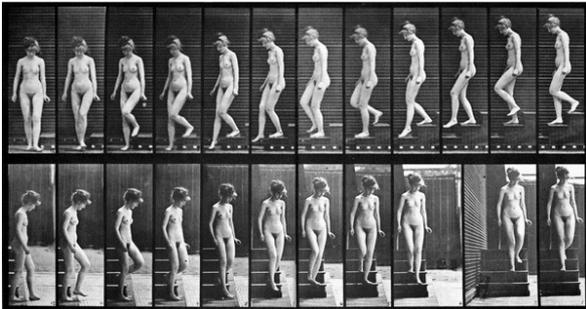


Hypothèses avec retour sur la zone claire :  
Toujours la même silhouette mais qui marche ?  
Impression de mouvement ?

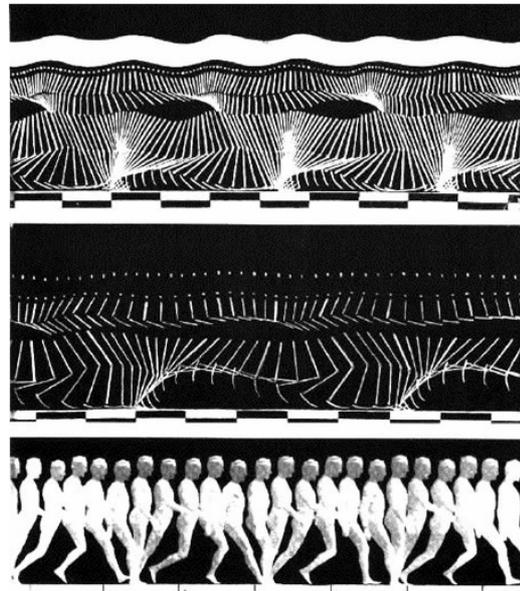
## Analyse de la zone sombre



**Hypothèse** émise par les élèves à vérifier avec les indices suivant  
Références de l'artiste :



Muybridge, Femme qui descend un escalier



Marey, locomotive humaine

Quel titre au tableau ? Qu'a recherché l'artiste ? Comment a-t-il réussi ?  
Etablir une synthèse, structurer le vocabulaire, lier au contexte, relier à l'histoire des arts.